

Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 27 novembre 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation1 p. (498r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 27 novembre 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46938>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Offroy et Cie](#)

Lieu de destination60, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris

Description

RésuméAnnonce l'envoi d'un chèque de 300 F à Jules Pascaly à Paris.

SupportLa lettre est copiée sur la partie droite du folio 498r, dont la partie gauche est occupée par la copie de la fin de la lettre à Théophile Tholozan du 26 novembre

1897.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Finances personnelles](#)

Personnes citées [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

viennent de lire votre
article "Ménage et
Masculisme" me prient
de vous exprimer combien,
elles aussi, vous sont
reconnaissantes de
mettre tant de cœur et
de talent à la défense
d'une cause si peu
comprise encore malgré
son intérêt social.

14 rue Bourdaloue

Paris 27 novembre
1897

Messieurs Offroy, Guizard et c^{ie}

J'ai l'honneur de vous
confirmer ma lettre du 11^{oct}
et de vous informer que
j'envoie aujourd'hui à
M. J. Pascaky, Paris, le
chèque N^o 76907 chargé
de trois cent francs sur le
montant de mon crédit
chez vous.

Veuillez y faire bon
accueil et agréer je vous
prie, Messieurs, l'assu-
rance de toute ma